

## IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL  
ARCHITECTURE**À Paris**

La villa-atelier Martel,  
chef-d'œuvre  
de Mallet-Stevens

**À Naples**

Le métro est un musée

**À Rome** ▶

Le Nuage de  
la discorde par  
les Fuksas enfin dissipé

**À Zurich**

Le dernier bâtiment  
de Le Corbusier

**Manuelle  
Gautrand**

L'architecte  
qui crève l'écran

M 02689 - 9H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série architecture n° 9 - Juin 2017 - 9,90 €

# La maison Yovanovitch

Affable et généreux, Pierre Yovanovitch est un homme pressé qui a la délicatesse d'accorder un temps précieux à tous ses visiteurs. Une délicatesse et une écoute qu'il met au service de ses projets depuis seize ans et qu'il a matérialisées dans La Maison Pierre Yovanovitch, où il vient d'installer son agence d'architecture d'intérieur, au cœur du 11<sup>e</sup> arrondissement parisien.

Par Marie Godfrain / Photos Nicolas Krief pour IDEAT

\* SUR IDEAT.FR







Une salle de restaurant, voire des chambres d'hôtels, des reportages dans les pages des magazines, un site Internet bien calibré, quelques meubles dans des boutiques de déco... Il faut s'armer d'une bonne dose de motivation pour se familiariser avec le style des décorateurs. Partant de ce constat, lorsque son agence est devenue trop petite, Pierre Yovanovitch a investi un hôtel particulier (en très mauvais état) datant du XVIII<sup>e</sup> siècle du quartier du Sentier à Paris. « J'avais besoin d'un endroit de partage avec mes collaborateurs et ouvert à mes clients potentiels, un lieu de rencontre comme une maison, et que l'on ne s'y sente pas comme dans un bureau. Un endroit qui incarne mon style que je qualifierais de chaleureux, un peu intello, pas forcément très bien rangé mais chic. J'ai refusé de m'installer dans un appartement, trop bourgeois, au profit d'une maison, plus chaleureuse. J'y propose ce style français qui plaît aux étrangers, nombreux à me solliciter et auxquels ce lieu, qui participe du rêve, est ouvert. Ici,

ils peuvent se projeter dans mon univers, se familiariser avec des matériaux dans notre matériauuthèque. Mais ils ont aussi l'opportunité d'y déjeuner dans la salle à manger pour comprendre mon sens de l'hospitalité », explique l'architecte d'intérieur... Un sens de l'hospitalité qui se double d'un sens de l'art puisque l'hôtel particulier est parsemé d'œuvres signées Tadashi Kawamata, Richard Nonas, Erwin Wurm ou Georg Baselitz. « Baselitz est un artiste majeur, l'un des derniers Mohicans dont je possède un grand tableau dans mon bureau. L'art est très important dans les projets d'architecture, il fait vivre les lieux. J'ai une clientèle de collectionneurs qui ont vu mes projets d'aménagement ou de scénographies dans des musées, des galeries (il a notamment pensé la dernière galerie de Kamel Mennour, NDLR) et qui comprennent que je suis habitué aux projets qui intègrent de l'art », justifie Pierre Yovanovitch pour qui l'art est un élément essentiel du style français. « Le ton français, ce sont des projets très

**Page de gauche**

**et 2/** Pierre Yovanovitch dans le salon d'attente de La Maison Pierre Yovanovitch, rue Beauregard, à Paris (11<sup>e</sup>) aux murs tapissés de travertin. Table en céramique rouge d'Armelle Benoit devant une banquette suspendue dessinée par Pierre Yovanovitch, confection des Ateliers Jouffre.

**1/** Dans la cage d'escalier, marches et garde-corps d'origine (XVIII<sup>e</sup> siècle) et suspension sur mesure de Pierre Yovanovitch.





architecturaux, très riches. J'aime insuffler le goût des collections à mes clients, j'essaie de commissioner des artistes, de leur faire faire des œuvres in situ. » Une culture artistique qui irrigue d'ailleurs toute son équipe : « Être cultivé, cela permet de nourrir la créativité. J'embauche les gens à la suite de discussions très ouvertes sur l'art et la société. J'aime les gens singuliers, curieux, qui vont voir des expositions, qui voyagent... » L'autre dimension du style français qu'il défend c'est l'éclectisme, une forme de tension entre le minimalisme et la sophistication, des lignes raides mais confortables. Dans son agence ou chez ses clients, il introduit une autre forme de tension : le contemporain et le vintage. « Le chic français, c'est oser ce mélange de création contemporaine et de vintage. Pour cela, je collabore avec des artisans qui me suivent depuis dix ou quinze ans, notamment des ébénistes de grand talent, des tapissiers, des céramistes, des maîtres verriers qui tiennent tous une place très importante dans mes projets. J'aime aussi réunir les compétences et faire dialoguer des artisans qui, spontanément, n'auraient pas travaillé ensemble. Leur faire par exemple réaliser un pied en chêne massif supportant

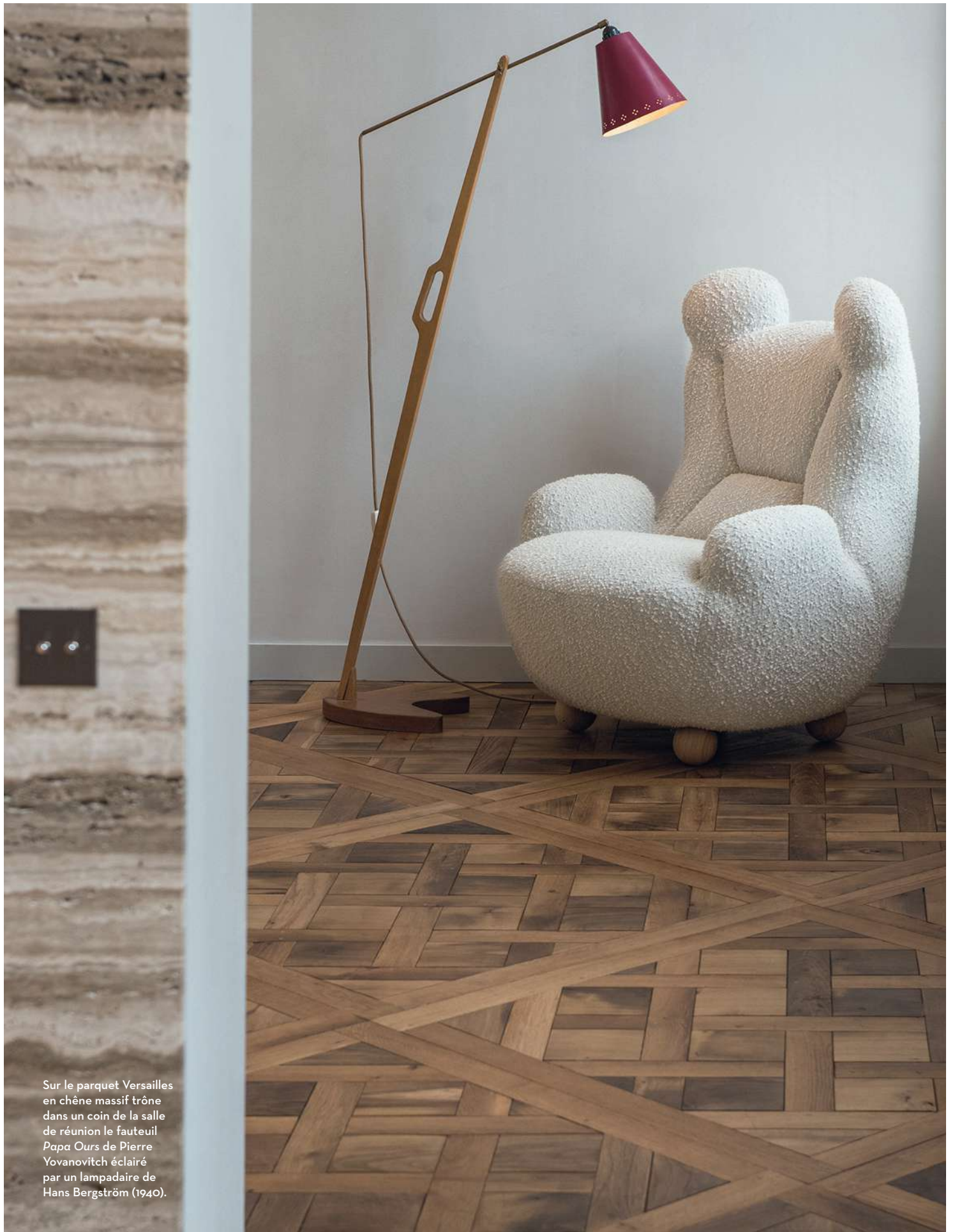
un plateau en céramique. » Parmi ses derniers projets, les bureaux de la présidence de Kering, un immense hôtel particulier aux Invalides, un chai dans la vallée du Douro, au Portugal, et une myriade de maisons, du Caire jusqu'aux Hamptons. À chaque fois, il s'engage corps et âme. « On se lance parfois sur cinq ans avec certains clients. Par exemple, les 3 500 m<sup>2</sup> sur lesquels je travaille actuellement sur l'esplanade des Invalides, c'est mon plus grand projet, un truc de dingue. C'est le projet d'une vie pour moi ! »

### Pour une lumière douce

Modestes ou gigantesques, les projets de Pierre Yovanovitch sont animés de sensations. Notamment à travers ses microarchitectures, des petites cabanes, sortes de sous-espaces dans lesquels les gens se sentent protégés, comme celle de la Patinoire royale de Bruxelles ou une autre, pour un projet de maison en Suisse. Des sensations qui naissent aussi du travail sur la lumière : « Elle est le point de départ de l'architecture, elle va dessiner un lieu. Sur l'un de mes derniers chantiers, nous avons percé le plafond pour aller la chercher afin qu'elle crée un relief et modifie la physiologie

1/ Dans ses locaux, Pierre Yovanovitch mêle meubles vintage et créations contemporaines. Ici, des fauteuils en pin d'Axel Einar Hjorth, une suspension M2 de Joseph-André Motte, et une lampe Camel de Josef Frank voisinent avec le canapé dessiné par Pierre Yovanovitch couvert d'un lin tissé main signé Sam Kasten. 2/ Une sculpture d'Erwin Wurm.





Sur le parquet Versailles en chêne massif trône dans un coin de la salle de réunion le fauteuil *Papa Ours* de Pierre Yovanovitch éclairé par un lampadaire de Hans Bergström (1940).






*de l'espace. Je pense toujours à elle lorsque je dessine mes projets. Je l'aime douce et pas écrasante. J'aime lorsqu'elle crée des volumes, des reliefs. J'aime l'exposition au nord, qui ne grille pas l'intérieur »,* décrypte celui pour qui la lumière fut l'un des fils conducteurs de la rénovation de son propre château, dans le sud-est de la France, près de Saint-Tropez. Un lieu où il passe le plus de temps possible et dont les murs de la chapelle accueillent la fresque, commanditée pour l'occasion, d'une jeune artiste, Claire Tabouret. L'art, toujours...

### Un Français à New York

Son prochain chantier d'ambassadeur est prévu à la rentrée, à New York. Pierre Yovanovitch sera le premier Français exposé chez R & Company, du 7 septembre au 19 octobre. La célèbre galerie new-yorkaise, qui associe mobilier vintage et pièces contemporaines, aime plonger ses visiteurs dans des scénographies immersives. Pierre Yovanovitch ne fera pas exception en prenant littéralement

possession des lieux : il proposera dans la pièce principale de la galerie une scénographie radicale fidèle à sa signature. Construera-t-il des boîtes pour rythmer l'espace ou verra-t-il jouer avec la couleur pour défendre sa signature auprès du public new-yorkais ? Ce qui est défini pour le moment, c'est que la collection sera composée d'une vingtaine de pièces de mobilier et de luminaires aux dessins et aux finitions inédits, c'est-à-dire des pièces dessinées pour l'occasion et fabriquées par les artisans d'art français et européens avec lesquels il a l'habitude de collaborer. Mais aussi des pièces de designers qu'il a puisées dans le fonds de la galerie R & Company. Il s'agira notamment d'antiquités brésiliennes du XX<sup>e</sup> siècle de Joaquim Tenreiro (années 40 et 50) et de Sergio Rodrigues (années 50). Enfin, comme dans tous ses projets, l'art viendra sublimer l'espace grâce à la présence d'œuvres empruntées pour l'occasion auprès de galeries d'art contemporain new-yorkaises. Une nouvelle façon d'exposer le style français à l'étranger. 

**1/ et 3/** La cuisine rouge brique, petite ruche dont le mobilier, signé Pierre Yovanovitch, est agrémenté, au mur, d'un plat en céramique de Bruno Gambone.  
**2/** Bois massif, pierre du Zimbabwe, travertin, pierre de lave, céramique, métal, béton... composent la très riche matériauthèque de La Maison Pierre Yovanovitch.